

Enquête Les médecins généralistes et l'exercice dans les déserts médicaux

Septembre 2023



Fiche technique de l'enquête

- Connaitre les facteurs qui pourraient motiver les médecins généralistes à aller exercer ponctuellement dans un désert médical.
- Recueillir leurs retours sur une initiative comme « Médecins Solidaires » (collectif proposant aux médecins de venir exercer une semaine dans un centre de santé situé en désert médical et de contribuer, ainsi, à assurer la permanence des soins dans les zones isolées).

Objectifs



- **Cible** : médecins généralistes du portefeuille MACSF
- Méthodologie : Enquête en ligne via le logiciel AreYouNet
- **Terrain** : du 15/09/2023 au 21/09/2023

Cible, méthodologie et terrain



- Echantillon final : 1.632 répondants
- Redressement : Pas de redressement appliqué

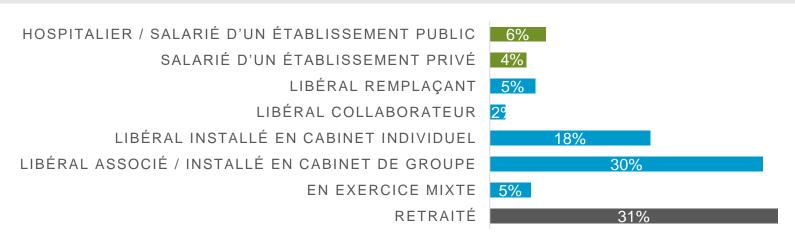
Echantillon et lecture des résultats





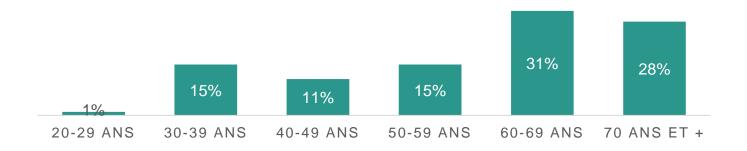
Les **libéraux installés** en cabinet (individuel ou de groupe) et les **retraités** représentent **90% des répondants**. Les volumes de réponses obtenues sur les catégories minoritairement représentées (jeunes, hospitaliers, salariés) sont suffisants pour une analyse solide des résultats.

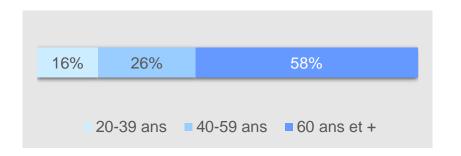
TYPE D'EXERCICE





TRANCHE D'ÂGE







L'envie d'aider/de soigner autrui est la principale raison ayant motivé les répondants à faire des études de médecine. Le choix de la médecine générale a été motivé, pour 55% des répondants, par la pluridisciplinarité qu'offre cette spécialité.

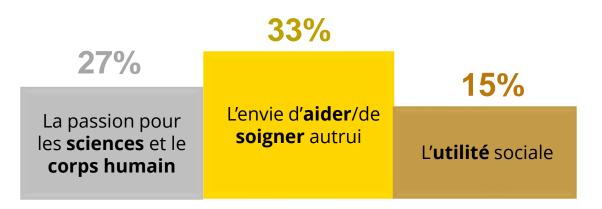
55%

7%

30%

8%

Qu'est-ce qui vous a fait choisir médecine ?



A noter: Même top 3 quelque soit le type d'exercice ou la tranche d'âge

<u>Autres items affichés</u>

La rémunération
La reconnaissance sociale
Les séries médicales
Un adulte proche qui est médecin
La présence d'une maladie dans votre vie/dans la vie d'un(e) proche
L'assurance d'avoir un emploi

Quelle est la principale raison qui vous a fait choisir médecine générale ?



La **relation privilégiée** et suivie avec le patient

La **multitude de choix d'exercice** ville, campagne, hôpital, libéral, salariat

Autre

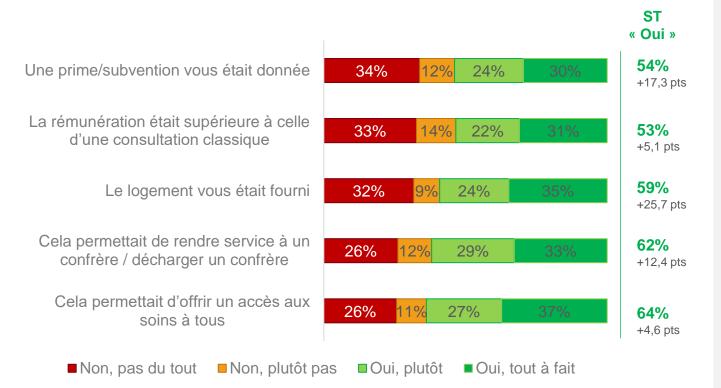
Principalement l'échec / le mauvais classement à l'ECN mais aussi le désir de travailler le plus rapidement possible, d'en finir avec les révisions et de gagner sa vie





Les sociétaires se montrent prêts à accepter d'aller exercer dans un désert médical s'il s'agit de s'y rendre une semaine par an. C'est l'envie d'offrir un accès aux soins à tous qui constitue la première motivation.

Accepteriez-vous d'aller exercer, une semaine par an, dans un désert médical si :



Résultats par répondants-ST « Oui »

	Retraité	Libéral ou mixte	Hospitalier ou salarié
Offrir un accès aux soins à tous	72% 🤎	58% 🤎	75% 🤎
Rendre service à un confrère	70%	57%	69% 🧖
Le logement vous était fourni	61%	56% 🧖	72% 🙎

	60 ans et +	40-59 ans	20-39 ans
Offrir un accès aux soins à tous	69% 🤵	57% 🤵	57%
Rendre service à un confrère	66% 2	56% 📿	58%
Le logement vous était fourni	59%	55%	66%
Avoir une rémunération supérieure	51%	53%	63%
Avoir une prime/subvention	51%	55% 🧖	64%



De **nombreux freins** à cette éventualité restent néanmoins évoqués par les répondants : rôle incombant à l'Etat, abandon de sa propre patientèle, organisation familiale, déplacement du problème sans le régler, absence de suivi du patient, surcharge actuelle et fatigue, isolement médical...

Qu'est-ce qui pourrait vous freiner pour aller exercer, une semaine par an, dans un désert médical ?

Rôle incombant à l'Etat

- « Ce n'est pas au médecin de pallier 30 ans d'inconscience politique »
- « Toute la France est maintenant un désert médical ; pourquoi devrions nous combler les insuffisances de nos politiques ? »
- « Je n'ai pas à pallier l'incohérence des politiques de santé publique. J'ai une patientèle, des frais de groupe, et une charge de travail de soixante heures hebdomadaires.... »
 - « Je ne répare pas les erreurs politiques »
- « Je suis à la retraite et je ne souhaite pas travailler pour pallier aux erreurs de nos dirigeants politiques, passés et actuels »
- « Le fait que les déserts sociaux ont été créés par les politiques et les administratifs et que c'est à eux de résoudre le problème »
- « Je n'ai pas à pallier une mauvaise politique sanitaire française établie depuis des années ! »
- « Les déserts médicaux ont été provoqués par les politiques ; A eux de résoudre le problème »

Abandon de sa propre patientèle

- « Trouver un remplacant pour mon propre cabinet »
 - « Abandonner mes propres patients! »
- « Et qui s'occupe de mes propres patients pendant ce temps ? »
 - « Désertifier mon propre secteur. »
- « Je serais obligé d'abandonner ma propre patientèle une semaine... Pendant que j'irai soigner les autres, eux ne seront pas soignés. »
- « L'incapacité de trouver un remplaçant pour mon propre cabinet. »
- « L'absence de remplaçants dans mon propre cabinet. Déshabiller Paul pour habiller Jacques… »
- « Le fait d'abandonner ma propre patientèle durant cette période »
- « Le fait de devoir fermer mon propre cabinet et de laisser mes patients sans médecin. »

Organisation familiale

- « Contraintes familiales (garde enfants) »
- « Ma vie de famille: je suis mariée avec des enfants, ils ont besoin de moi au quotidien. »
- « Qui s'occupe de mes enfants pendant la semaine où je suis absente ? »
- « Actuellement ma vie familiale avec mes jeunes enfants qui pâtissent déjà suffisamment des journées à rallonge de leur maman! »
- « Changement trop perturbant pour mon enfant en bas âge d'être sans sa maman une semaine et impossible de l'emmener et chercher un mode de garde au débotté »
- « Comment je fais avec mes enfants que j'amène à l'école tous les jours »
- « J'ai des enfants en bas âge et mon mari travaille aussi »
- « Etant mariée avec 2 enfants, donner une semaine de mon temps représenterait un "effort familial".»
- « Les disponibilités de mon époux pour garder et s'occuper des enfants »

Déplacer le problème

Absence de suivi du patient / solution « pansement »

Fatigue

Isolement médical

Compétences et santé (retraités)

Administratif, charges et cotisations (retraités)



Qu'est-ce qui pourrait vous freiner pour aller exercer, une semaine par an, dans un

désert médical?

Déplacer le problème

- « Ce serait délaisser mes patients pour en soigner d'autres donc juste déplacer le problème »
- « Je suis déjà débordé là où je suis, ça ne résoudrait rien. Déplacer le problème, ce n'est pas le régler !....»
 - « Désertifier mon propre secteur.»
- « Il n'y a que des déserts médicaux en France. Partir une semaine serait créer un autre désert »
- « Aucun intérêt de déshabiller Pierre pour habiller Paul. La France entière est un désert médical et non certaines régions comme on veut nous le laisser entendre »
 - « La France entière est un désert médical, on ne peut déshabiller Pierre pour habiller Paul »
- « Déshabiller Paul pour habiller Jacques n'a strictement aucun intérêt, les prises en charges actuelles dans les zones non déficitaires sont déjà catastrophiques. »
- « Avez-vous regardé la carte de la France? On manque de médecin partout ... »

Absence de suivi du patient / solution « pansement »

- « Cela n'a aucun sens d'envoyer des médecins une semaine par an, aucun suivi, des renouvellements à l'aveugle. On n'exerce pas la médecine une semaine là, une semaine ailleurs.»
 - « Le manque de suivi médical par la suite »
 - « L'absence de suivi des patients sur la durée »
- « Médecine au coup par coup qui n'a pas de sens. Le médecin traitant soit faire du suivi et c'est le lien aux patients qui nous rend plus performants. Venir faire une semaine n'a pas beaucoup de sens pour moi »
- « Pas d'intérêt pour les malades, aucun suivi, médecine de mauvaise qualité, mauvaise solution clivante selon le lieu d'habitation »
- « Solution-pansement qui n'améliore pas l'accès aux soins; le rôle du médecin généraliste c'est aussi dans le suivi! Une consultation une fois pour un problème aigu de médecine générale n'a pas de sens »
- « Une semaine par an n'a aucun sens dans le cadre d'un suivi personnalisé tel que celui de médecine générale »

Fatigue

- « J'ai déjà bien assez de boulot et pas assez de congés à mon propre cabinet.»
- « Besoin de congés et fatigue personnelle, sinon l'idée me paraît intéressante . Je n ai pas un crédit illimité de congés étant salariée. »

« La fatigue »

- « La fatigue de ce que je fais déjà au 15 SAMU92 »
- « Surcharge de travail au quotidien qui ne me permet pas d'aggraver la fatique engendrée »
- « Etant déjà débordée , travaillant 60h par semaine , avec pratiquement pas de congés , je ne voie pas comment pouvoir me libérer pour aller pallier au manque de médecin qui était prévisible , ce qui n'a pas été pris en compte . »
- « J'ai déjà bien assez de boulot et pas assez de congés à mon propre cabinet. Le désert médical est partout en France »
- « J'ai exercé pendant 40 ans, sans congé maternité , sans congé de maladie. Je suis KO »

Isolement médical

Compétences et santé (retraités)

Administratif, charges et cotisations (retraités)



Qu'est-ce qui pourrait vous freiner pour aller exercer, une semaine par an, dans un désert médical ?

Isolement médical

- « Le fait de se sentir très seul pour une urgence vitale »
- « Le manque de moyens médicaux, manque d'infirmière, de possibilité de réaliser des examens complémentaires, une situation d'urgence à gérer seul »
- « L'isolement en cas d'urgence, inaptitude physique dans mon cas....»
 - «Insécurité. Loin urgences. Être seul »
- « L'éloignement et la solitude d'exercice en cas d'urgence ou de situation complexe »
- « L'absence de confrères sur place pour un avis spécialisé (de 2e recours), absence d'hôpital et/ou de service d'urgence proche en cas de besoin»
 - « Être tout seul, être dans un « désert » tout court ! »
- « L'isolement médical complet absence d'accès aux spécialités / hôpitaux dans un rayon proche en cas de besoin »
 - « La solitude confraternelle »

Compétences et santé (retraités)

- « En prenant ma retraite, je pense que j'ai vite perdu un certain nombre de compétences »
- « La crainte de ne pas être « à la hauteur ». Le manque d'entraînement et la perte des automatismes (en retraite depuis 3 ans) »
- « Ne plus être au courant des derniers traitements. Ne pas connaître le logiciel. »
- « Je suis déjà en retraite depuis trop longtemps : j'ai perdu la main »
 - « Mes doutes quant à mes capacités après quelques années de retraite »
 - « Après 13 ans de retraite, je ne me sens plus du tout compétent »
 - « Mon âge, un handicap visuel notable, la fatigue. »
- « Je n'ai pas le droit, ayant arrêté d'exercer il y a 10 ans.
 On m'a dit il y a 4 ou 5 ans qu'il faudrait faire un stage de 6 mois chez un praticien.... »
 - « Mon état de santé fragilisé. Le risque juridique »

Administratif, charges et cotisations (retraités)

- « Les charges s'ajoutant à ma retraite »
 - « Charges Carmf Urssaf »
 - « Cotisations sociales »
- « En tant que retraité actif ...c'est de continuer à payer la CARMF pour la gloire!!! »
- « Les obligations de cotisations Carmf et la complexité de la comptabilité pour un médecin retraité. »
- « Ne pas avoir à payer l'Urssaf, la Carmf...ce qui ma fait arrêter les remplacements de confrères à 70ans »
 - « Paperasse et tracasseries administratives »
- « Payer la Carmf alors que je suis retraitée. Un vrai scandale »
- « De payer la Carmf et l'Urssaf trouver une rémunération correct sans avoir à payer de nouvelles charges pour les retraités »
- « L'Urssaf, la Sécu, les paperasses pour moi retraité »



24% des répondants indiquent avoir déjà exercé, un ou plusieurs jours, dans un désert médical, en marge de leur exercice principal, surtout des jeunes (20-39 ans), des remplaçants et des collaborateurs.

Très peu de sociétaires ont entendu parler d'une structure qui organise ce type d'action pour faciliter l'accès aux soins dans les déserts médicaux.

Avez-vous déjà exercé, un ou plusieurs jours, dans un désert médical, en marge de votre exercice principal ?

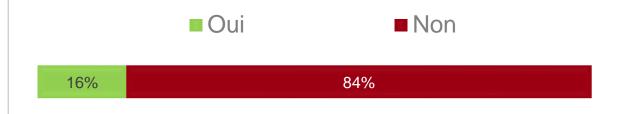


Résultats par cible - « OUI »

Hospi	Salarié	Lib. remplaçant	Lib. collaborateur	Lib. cabinet individuel	Lib. collaborateur ou cabinet groupe	Mixte	Retraité
37%	35%	51%	52%	19%	21%	44%	16%

20-39 ans	40-59 ans	60 ans et +
41%	26%	18%

Avez-vous déjà entendu parler d'une structure qui organise ce type d'action pour faciliter l'accès aux soins dans les déserts médicaux ?



Résultats par cible - « OUI »

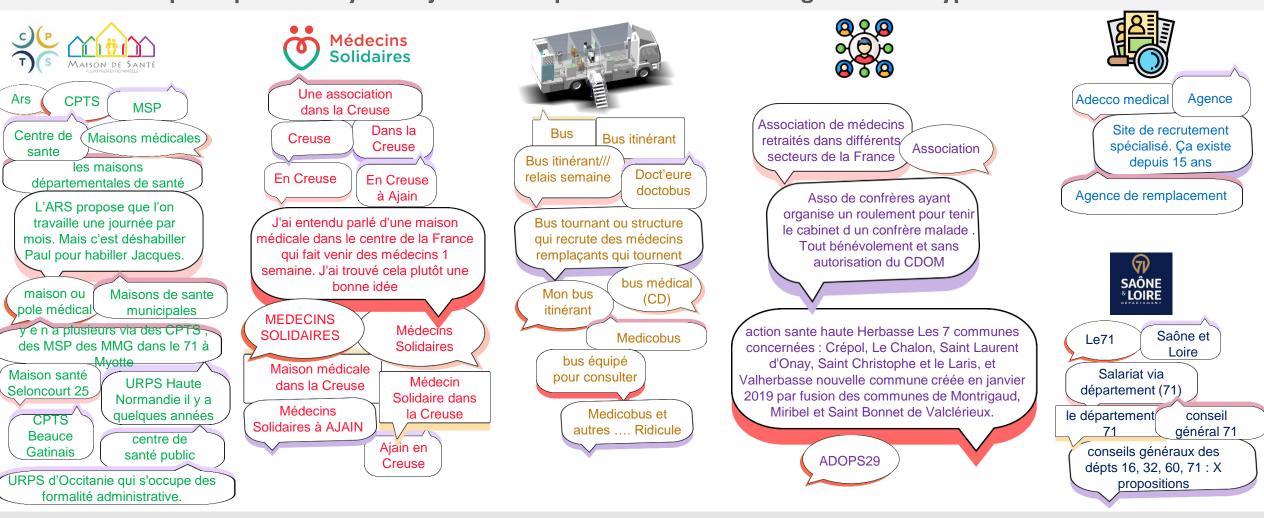
Hospi	Salarié	Lib. remplaçant	Lib. collaborateur	Lib. cabinet individuel	Lib. collaborateur ou cabinet groupe	Mixte	Retraité
20%	18%	16%	7%	17%	15%	22%	15%

20-39 ans	40-59 ans	60 ans et +
15%	18%	15%



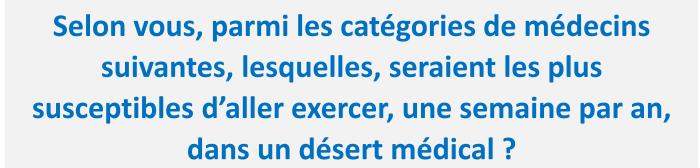
Bien que n'ayant pas toujours retenu le nom de l'association, « médecins solidaires » ressort parmi les structures mentionnées par les répondants ayant déjà entendu parler de structures organisant ce type d'action, pour faciliter l'accès aux soins dans les déserts médicaux. La connaissance s'est notamment faite par les médias (TV, presse, journal médical) ou les réseaux sociaux (Facebook, Twitter..).

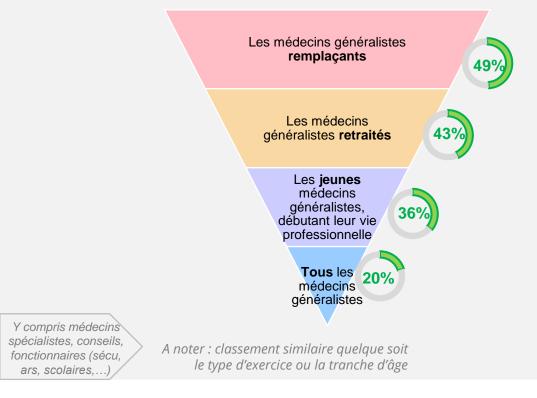
Structures évoquées par ceux ayant déjà entendu parler de structures organisant ce type d'action





Les remplaçants et les retraités sont jugés par les répondants comme les plus susceptibles d'aller exercer, une semaine par an, dans un désert médical.



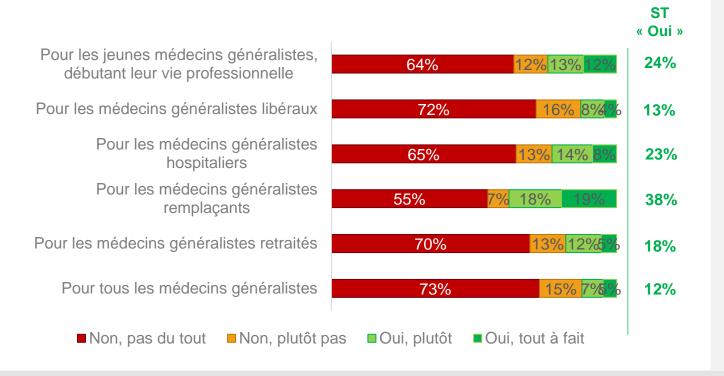




De manière générale, les médecins généralistes sont hostiles à l'instauration d'une obligation pour leur profession d'aller exercer, au moins une semaine par an, dans un désert médical.

Les médecins les plus jeunes (20-39 ans) sont les plus hostiles à cette obligation. A l'inverse, les retraités et les + de 60 ans se montrent plus favorables à une éventuelle obligation, notamment pour les remplaçants.

Seriez-vous favorable à ce qu'il y ait une obligation pour les médecins généralistes d'exercer, au moins une semaine par an, dans un désert médical ?



Résultats par cible - ST « Oui »

	Retraité	Libéral ou mixte	Hospitalier ou salarié
Jeunes médecins généralistes, débutant leur vie professionnelle	42%	15%	24%
Médecins généralistes remplaçants	61%	24%	43%
Médecins généralistes retraités	30%	11%	18%
Tous les médecins généralistes	22%	7%	13%

	60 ans et +	40-59 ans	20-39 ans
Jeunes médecins généralistes, débutant leur vie professionnelle	35%	11%	8%
Médecins généralistes remplaçants	52%	21%	15%
Médecins généralistes retraités	26%	8%	3%
Tous les médecins généralistes	16%	7%	4%



Pour aller plus loin

A propos du groupe MACSF

Premier assureur des professionnels de santé, la MACSF (Mutuelle d'assurance du corps de santé français) est, depuis plus d'un siècle, au service de toutes les personnes exerçant une profession de santé en France. Elle emploie 1 600 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 2 milliards d'euros. Fidèle à sa vocation de mutuelle professionnelle d'assurance, la MACSF assure les risques de la vie privée et professionnelle de plus d'un million de sociétaires et clients.

Contacts presse

Annie Cohen - 06 71 01 63 06 / 01 71 23 83 69 - annie.cohen@macsf.fr Séverine Sollier - 06 14 84 52 34/ 01 71 23 81 77 - severine.sollier@macsf.fr

Plus d'information sur :

- Le groupe MACSF
- Médecins Solidaires